L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureau: 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 6 JUILLET.

FEUILLETON.

LE MARI EMBAUMÉ

Nouvelle d'un juge de M. de Vendôme,

PAR

PAUL SEVAL.

VIII

COMMENT MADAME FOX ÉPOUSA LA PETITE ELIANE.

Maître Pol n'eut que le temps de prendre la porte à toutes jambes.

Il descendit encore une fois l'escalier dérobé, traversa le clos Pardaillan, où il n'y avait personne, et vint frapper à la porte de dame Honorée.

Dame Honorée était je ne sais où; il n'y avait à la maison que la petite Eliane.

Le spectacle vous ?... La petite Eliane désespérée de ne pouvoir plus rendre service à son maître, qui l'avait pris en pitié, lui avait dit que, si elle voulait rester, elle devait faire quelque chose pour elle-même, et, ne pouvant plus rien faire pour le service de la maison, elle avait résolu de se faire un trait de vertu en restant de la fête.

Elle devint toute empourpoulée, murmura quelque chose comme : Je ne suis pas de la noce, et, ne pouvant rien faire pour le service de la maison, elle avait résolu de se faire un trait de vertu en restant de la fête.

Elle devint toute empourpoulée, murmura quelque chose comme : Je ne suis pas de la noce, et, ne pouvant rien faire pour le service de la maison, elle avait résolu de se faire un trait de vertu en restant de la fête.

— Il doit être empoisonné, murmura-t-elle.

— Il se porte comme un charme, répéta le page; mais je n'ose, en vérité, vous raconter le message de l'inconnu.....

— Racontez toujours, dit Eliane dont le sourire espiègle pétillait.

Et je ne puis vous cacher que maître Pol avait le vertige, en songeant que, si la fantaisie de M. le duc se réalisait, cette nuit-là même, dans quelques heures..... On aurait le vertige à moins que cela!

— Puisque vous avez blâmé ce qui était sage, Eliane, murmura-t-il, qu'allez-vous donc dire de cette absurde folie?

— Voyons seulement l'absurde folie, fit la jeune fille.

— Eh bien! Eliane, M. le duc veut que après-demain vous vous mariez ce soir.

— Bah! fit encore Eliane qui ne perdit point son délicieux sourire. C'est tout de bâtons?

— Voilà tout ce que vous objectent l'écrou maître Pol.

— L'Evangile est formel, murmura Eliane: il faut rendre à César ce qui appartient à César.

— Je saurai fou à force de vous adorer, Eliane! déclara le page.

— Après? interrogea la fillette.

— Ah! c'est là l'inconnu, ma pauvre Eliane! l'inconnu!... l'extravagant!

— Voyons l'extravagant!

— Sauve-vous quelque part, vous! les gages de l'intendant de M. de Vendôme!

— Non, je ne le sais pas.

— Je vais vous le dire, Eliane.

Et maître Pol, comptant sur ses doigts, énumère tous les revenants-bons qui faisaient de l'homme d'affaires de Vendôme un personnage d'importance.

Eliane l'écoute fort attentivement et dit:

— Eh bien!

— Alors maître Pol, commençant une autre énumération, détaille les divers devoirs de cette charge si bien payée.

Eliane répète:

— Eh bien!

— Eh bien! dit maître Pol, M. de Vendôme a eu une idée: il va nommer son intendant.

— Acceptez! dit Eliane sans hésiter.

— C'est que..... en fait d'intendance, je suis juste que deux et deux font quatre, murmure le page en souriant.

— Acceptez! répète sérieusement Eliane.

— Comment, accepter!.....

— Et vous de suite!

— Mais qui fera les additions, cher cœur, les soustractions, les multiplications!

— Ce sera moi, M. de Guenevern.

Elle dit si jolie en disant cela, que maître Pol se mit à l'admirer de tout son cœur.

— Ce sera moi, répéta-t-elle. Je compte très bien..... Et nouvenez-vous de ceci, M. de Guenevern: je ne vous apporte point de dot; mais ce qui vaut qui fourni vaut fortune!

En ce moment le pas lourd de la pégnine sonna sur le carreau de l'antichambre.

Eliane reprit sans se troubler:

— Et quand j'aurai fait votre fortune, vous jetterez la plume pour reprendre l'épée! Je le veux.

Maître Pol avait un peu de rouge au front.

— C'est que..... c'est que, dit-il encore, je sais lire un peu et même assez couramment, mais peut-être ne sais-je pas écrire.

— Je vous apprendrai à écrire, monsieur de Guenevern.

— Oh! le gentil maître que j'aurai! s'écria le page, mais, en attendant que j'aie appris les régistres chômeront.

— Jésus Dieu! fit Eliane avec impatience, ne voilà-t-il pas un grand embarras! je tiendrai les registres à votre place; je gribouillerai pour vous, et s'il le faut, je signerai pour vous!

Maître Pol l'enlève dans ses bras.

— Mon bel ange! s'écria-t-il en la mangeant du baiser, à part l'écriture, vous verrez que je ne suis point manchot, madame de Guenevern! Que parlez-vous de dot? J'épouse une fée, tout uniment, et quand viendra l'héritage de monsieur mon oncle, le comte de Pardaillan, nous serons peut-être assez riches pour le donner aux pauvres.

— Et vous ne jurerez plus! répète Eliane.

— Oh! quand à cela, jamais!

Notre impartialité nous force d'avouer que, sur cette promesse, la petite Eliane rendit l'ange fiancé au des meilleurs parmi les mille baisers qu'il lui avait prodigué.

Dame Honorée, qu'ils avaient très bien entendus, choisit en moment pour entrer.

— Ne vous gênez pas, dit elle avec un sourire aigre doux, voici la seconde fois d'aujourd'hui, et Dieu sait le qui en arriverait si l'aventure allait seulement ainsi jusqu'à demain. C'est le baiser d'adieu, mes tourteaux. Le carrosse attend dans la cour, et, sur l'heure même, vous allez partir, mes amis.

Il faut être clément. La meilleure femme de monde aimera toujours à faire un coup de tête.

Maître Pol frémit déjà le sourcil.

Eliane alla vers elle et prit leurs deux mains.

— Madame, ma bonne marraine, dit-elle avec cet humble regard de ces grands yeux qui était irrésistible, vous allez être bien heureuse de notre bonheur. Mon mari et moi vous nous remercions du fond du cœur des anges présentées que vous avez prises.....

— Ton mari! fit l'excellente bégnine qui crut rêver. As-tu dit ton mari? Et perds-tu la tête, malheureux enfant!

— J'ai dit mon mari, ma marraine. Comment voulez-vous que j'appelle autrement celui que je vais épouser sitôt que j'aurai?

Dame Honorée resta bouche béante à la regarder.

Eliane fit signe à maître Pol d'approcher et passa familièrement son bras sous celui du page.

— Le carrosse, ajouta-t-elle, servira demain pour nous mener à notre nouvelle résidence.

— Ah oui, voyons! fit dame Honorée, ses-je éveillée ou endormie!

Vous êtes éveillée, ma marraine, quoiqu'il soit bien certain que notre bonheur tient du miracle. Et ce bonheur, vous pouvez vous en vanter, est uniquement votre ouvrage.

Mais, maître Pol dit vrai, il faut réclamer votre assertion, car on n'était pas dame Honorée qui avait été chercher la pauvre abeille chez Barnabi.

— Expliquez-vous, jour de Dieu! dit la bonne dame. Vous me rendrez folle à la fin!

— Ma marraine, répondit Eliane, toujours obéissante, vous aviez mis votre conscience à propos à notre mariage que M. le duc de Vendôme nommerait votre neveu, Pol de Guezevern, à un titre d'office dans sa maison, avec vous livres de gage annuel, pour le moins.....

— Et M. de Vendôme saurait comment? Interrompit dame Honorée avec une véritable joie.

— Non, ma marraine, M. de Vendôme a trouvé que c'était trop peu pour un jeune gentilhomme qui vient entrer en mésalliance. Il faut vous dire que M. de Vendôme a pour mon mari, votre neveu, une extraordinaire estime. Ventre-saint-gris! c'est il dévoué, toi domestique à six cents livres d'intérêt.....

— Tête de Jésus! interrompit maître Pol.

— Pol! un noble homme de l'évêché de Quimper! en Bretagne, bretonnant! le frère bâtier de M. le comte de Pardaillan-Montespan! Est-ce que tu plaisantes!

— Plaisantes tu toi même, fillette! murmura dame Honorée.

— Non, ma marraine, M. de Vendôme a ajouté: Je veux que tu aies de page principal huit cents deux tournois.....

— Deux mille quatre cents livres! s'écria la bégnine émerveillée pour le coup.

— A payer en deux termes, payables à la Saint-Jean et à la Saint-Sylvestre. Mon deux autres de bardes neuves, chausses, pourpoint, souhreveste, fourrée et chaussures, aux mêmes termes, bardes d'été, à la Saint-Jean; bardes d'hiver à la Saint-Sylvestre. Mon le dimanche pour livre sur toute redevance en toute perçue. Mon, la dîme de la dîme dans les pays de coutume tels que le Vendômois, le Nantais et autres.....

La petite Eliane alla, ma foi, prendre un bonet; elle n'avait entendu qu'une seule fois cette bienheureuse dénomination, et pourtant elle la savait par cœur. Vous jugez si elle pouvait faire une méprise.

Quand dame Honorée, qui décoiffait abeilles, eut enfin que M. de Vendôme voulait injurier maître Pol son intendant, elle leva vers le ciel ses deux mains qu'elle avait encore bien chaudes.

— Ah! dit-elle, le malheureux prince est fou!

C'était un peu l'avis de maître Pol et peut-être aussi celui d'Eliane, mais il ne s'agissait pas de rétablir. Le page, s'acquittant de son commission, annonça à madame sa tante que le fils de Henri IV désirait la voir sur le champ.

Dame Honorée prit une coiffe neuve, Eliane lissa d'un trait de main ses admirables cheveux, et l'on se dirigea vers la chambre à coucher de M. de Vendôme.

Mal ne pourrait avoir en juste ce qu'il y avait en plénitude ce qu'il n'y avait pas dans le brouillard pendulaire de M. Barnabi, drapeur de la reine mère. Ce que nous donnons pour positif, c'est qu'à l'arrivée de nos trois personnages, César Monnaud était debout, en robe de chambre, coupée une statue sur son piédestal, et qu'il connaît de la trompe de chasse à pleine poitrine.

Or n'est pas rigoureusement le fait d'un fou, car nous avons connu des sonneurs de trompe qui, n'ayant jamais eu d'esprit, ne pouvaient être exposés à le perdre, mais dame Honorée trouva le fait fort extraordinaire.

— Or ça, dit M. de Vendôme quand il est entré, son étranger fanfare, que me voulez-vous, bonnes gens? Pourquoi m'amènes-tu deux femmes, Tête de bœuf? La jeune, encore passe, mais la vieille, carapace! qu'elle est laide! ——

— Fou! répéta dame Honorée, fou à lire! Quel dommage!

Et, de fait, M. de Vendôme avait des yeux qui ne portaient point raison.

Il quitta de la table sur le carreau avec une agilité de saltimbanque.

— Le diable rouge, reprit il d'un ton grave, m'y tient dans la colique. Dieu me l'a enlevée, amen! Nous verrons la fin de ce cardinal! Holà!, mes valets!

Maître Pol le salua respectueusement et lui dit:

— Monseigneur, vous m'avez ordonné de vous amener madame sa tante de Pardaillan-Guenevern et son fils.

— Venez sans gêne, mon fils, il y a deux encore des gens qui ont l'idée de prendre [illegible]!

— Pour dire intendant..... dommage le page.

M. de Vendôme avait oublié un instant son idée fixe, mais elle lui revint comme un coup de foudre.

Il en fragne le front.

— Honnête homme! s'écria-t-il. Sangmoy! M. le grand prévôt l'a bien dit: il faut un intendant honnête homme! Le roi peut aller de vie à trépas, fiction de France aussi, et M. le prince de Condé, et M. le duc d'Enghien, et M. le comte de Soissons. L'argent est le nerf de la guerre. Pensez vous qu'on puisse rien faire sans argent contre un pareil cardinal!

Il se promenait à grands pas dans la chambre en gesticulant avec véhémence.

— Ventre saint gris, fillette, reprit-il en s'arrêtant devant Eliane, nous avons grandi depuis le temps! Je me souviens que ce soir là j'avais le coligne. Si nous voilà jolie comme tout une paperée d'amours. Je serai le parrain de votre petit premier, si vous voulez.....

— Oh! monseigneur, balbutia Eliane.

— Qu'est qu'on appelle ce coquin de Mitraille, Chanteloup, mon gentilhomme de la chambre, Barbedieu, mon majordome et son Morean, le chapelain second de madame la duchesse. Dans deux heures je veux la chapelle préparée.....

— Il sont bien jeunes, monseigneur, fit observer timidement dame Honorée, et, pour se marier, ajouta-t-elle, il faut une licence de l'official, quand on n'a pas le temps de publier les bans au prône et de coller les cédules au bénitier de la paroisse.

— Bonne dame, l'interrompit Vendôme, vous devez en avoir long, si vous n'avez rien oublié de ce que vous avez appris. Vous n'avez demandé conseil, ne vous déplaise! Vous souvenez-vous du nom de mon père? Le roi de France est mes cadet, par le mort diable! Kist monsieur de Paris, l'archevêque, par regardait de travers, je mettrai le bon à ses oreilles. Le grand prieur veut que j'aie un intendant honnête homme, madame, et Dieu sait les antienne qu'ils chantent dédoublé qui est, lui et M. le duc de Rochelle-en goûtant le claret!..... Chanteloup! Barbedieu! Mitraille! Tout à cuire et à rôtir! Douze cents cierges dans la chapelle! Une tonne de Beaugency en perce à la porte de l'hôtel! Des violons! Et un binion de Bretagne, s'il s'en trouve à Paris! Telle est notre volonté.

Il dit en loque pour ajouter:

— C'est monsieur mon intendant qui se marie! Pour faire pièce à ce diable rouge de Cardinal! Noël! Noël!

(*A continuer.*)

Seule ligne directe pour la France.

Nouvelle ligne de steamers de première classe de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les magnifiques steamers de cette ligne, favorisés pour le confortable, partiront de pier No. 50, North River savoir:

NAPOLEON III.....Demain.....14 juillet.
PEREIRE.....Dupleix.....28 juillet.
VILLE DE PARIS.....Surmont.....11 août.

Prix du passage en sus:

Première cabine, $125. Seconde cabine, $80, y compris le vin de table pour l'une et l'autre cabine.

Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, doivent prévoir de compléter le billet de chemin de fer, moyennant 65 pour les premières classes et 50 pour les secondes.

Les bagages seront visités par la Douane à leur arrivée à Paris seulement.

Bonne table, gratuite.

Pour plus de détails, s'adresser à

OZO. MACKENZIE,
Agent, 56 Broad-way.

A la Nlle-Orléans, V. PERSILLIER, 38 Carondelet.
A Paris, 13, Boulevard des Capucines, Grand Hôtel; Au Havre, chez William Lamb & Cie.

☞ Les passagers désirant partir pour France peuvent obtenir les leurs billets de passage, sans sortir de leur quartier à New York, en s'adressant à M. V. Persillier, No 38, Carondelet.

POUR BRAZOS SANTIAGO.

Départ, JEUDI, 12 du courant,

Le steamer paquebot régulier,

ADMIRAL FOOTE,

commandant A. C. Clute,

partira, sans pas pour le sondé part. Pour fret ou passage (bonne) s'adresser à

T. SHAILER JR,
rue Gravier, No 38.

6 juillet—4f

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

Steamers de la malle des Etats-Unis.

Ligne Morgan.

Départ, JEUDI, 9 Juillet, à 8 heures du matin.

Passage pour Galveston.....$21
" " Indianola.....30

Le frêt pour Galveston, Indianola et Lavaca aux mêmes taux et dans les mêmes conditions que les steamers partant en même temps. Le frêt est livré à Lavaca par des bateaux d'allège, sans frais extra.

Le steamer

MORGAN,

à bonne position et à nubes,

commandant John Y. Lawless, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

A. COLE DES CYNES COMP. & COMMERCE.

Les connaissements sont signés au bureau de l'agent. Les vapeurs de ligne transportent les malles des Etats-Unis, partent régulièrement ainsi qu'il est annoncé.

L'Aide de charbon n'est jamais à bord que quand elle est dans des continents en fréhine.

Un dernier départ pour cette ligne partira tous les trois jours pour les ensuite parts.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.

Steamers de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.

Départ, DIMANCHE, 8 juillet, à 8 heures du matin.

Passage pour Galveston.....$21
" " Pour Indianola.....30

Le frêt pour Galveston, Indianola et Lavaca aux mêmes taux et aux mêmes prix qu'aucun autre steamer partant en même temps. Le frêt est livré à Lavaca par des bateaux d'allège, sans frais extra.

Le steamer

J. C. HARRIS,

à bonne position et à nubes,

commandant Chas. Fowler,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus du pied de la rue St-Joseph.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

J. C. HARRIS, agent,
au coin des rues Camp et Commune.

LIGNE DU NORD DE LA MER

Pour le Bain, St-Louis, Fusée Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

L'un des beaux steamers à hélice

CAMELIA,

très du marché, capitaine A. F. Beaudean, continuant ses voyages comme suit:

Les LUNDIS, à l'arrivée du courrier de l'Est, à 6 h. du soir.

Les MARDIS, à l'arrivée du courrier de 9 h. a. m. du soir.

Les JEUDIS, à l'arrivée du courrier de 9 h. a. m. du soir.

Les SAMEDIS, à l'arrivée du courrier de 9 h. p. m. du soir.

Au retour, à partir d'OCEAN SPRINGS les DIMANCHES SOIR.
Les LUNDIS SOIR.
Les MERCREDIS SOIR.
Les VENDREDIS MATIN.

Le fret destiné à un bateau doit être convenablement étiqueté, et doit être pesé ou jaugé (au choix du capitaine) et envoyé au dépôt de chemin de fer Pontchartrain une heure avant le départ du navire.

Les voyages se disent en ordre régulièrement à moins de grande nécessité.

Le manoeuvre ne sera POSITIVEMENT pas reçu de fret après le dépôt et du navire deux heures P. M.

Pour plus de détails, s'adresser à

COSME M. SORIA,
Rue Carondelet, No 16.

19 juin—1m

POUR LE BAIN St-LOUIS, FUSÉE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, BILOXI ET OCEAN SPRINGS ET PASCAGOULA.

Départ, tous les MARDIS et JEUDIS, à l'arrivée du courrier de l'Est, du pied du chemin de fer Pontchartrain.

Tous les MERCREDIS à l'arrivée du courrier de l'Ouest, le magnifique steamer à hélice, paquebot

CEROLE,

Commandant Charles Walker,

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus

☞ Le MARDI et le SAMEDI, le Cerole ira jusqu'à Pascagoula.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

LEACH & PERKINS,
Au coin des rues Carondelet et Gravier.

25 juin—1m

Pour les Forts, le Quarantaine, Pointe à la Hache, Bayou à la Loutre, Bayou Bienvenue et toutes les stations et les plantations sur le versant—Le bon et rapide steamer A. G. Hopkins, capitaine Alex Quenet, fera le service ci-dessus publié toute la saison, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et samedis à 10 heures A. M., et y revenant tous les lundis et jeudis, pendant le jour. Les ajustements et les passagers peuvent compter que le BROWN conduisera ses voyages, ce bateau ayant été soumis ces jours-ci pour cela, et complètement remis à neuf à cet effet.

Pour le frêt ou le passage, s'adresser à bord ou à

JOHN E. HYDE & CO.,
☞ No. 128 rue de la Concorde.

COMMUNAL SMITH, 38 Canal.

N. B.—Le bateau commencera le service dimanche 1 juillet. 27 juin—1m

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures, pour le Bain à la vapeur GULF EAGLE, capitaine J. M. White, Pass Pass, Lake Washington, Grand Lake, Cerdine Landing, Aubert, Pinchon's Point, Shipyard's Landing, Lake Providence, Goodrich's Landing, Cinque Mile, Bayou Bend, Vicksburg, Hatchee, Grand Gulf, Rodney, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les débarquères intermédiaires.

☞ GREY EAGLE prendra la place du GEN. QUITMAN, à partir de 20 juin et sera en service de Vicksburg et des Bends. Il partira MARDI de chaque semaine.

1 juin—1 m

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir, et de Washington, tous les SAMEDIS, à 5 heures du matin, pour le Bain de Pass Christian, Fort Bayou, Bimaport, Pearlinchanke du Bayou Bonne, et tous les débarquères intermédiaires du bayou Cadillac et de la rivière Atchafalaya. Le populaire bateau à hélice, capitaine A. Miller-Gérant et Capitaine, PIERCE, capitaine O. Hinckley, commence le 1 juillet, partira comme ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à

J. E. CARLIE, 38, Old Levee.

P. S.—Pierce, le Cour Respectable Pass-Christian, à la tête de la ville.

J. B. PAGAUD, Gérant.

SIROP TONI-RÉGÉNÉRATEUR

DE QUINQUINA ET DE FER

De GRIMAULT et Cie, à PARIS.

Ce nouveau médicament, qui se présente sous une forme limpide et agréable et un goût délicieux, réunit l'association de deux médicaments que les médecins désiraient depuis longtemps et que les efforts des chimistes et pharmaciens les plus distingués n'avaient pu réunir et combiner sans décomposition, savoir: le quinquina, qui est le médicament tonique par excellence, et le fer, qui est l'élément principal de notre sang.

Il y a à peine une année que ce produit a paru, et déjà dans tous les hôpitaux et à la Cour impériale de France, il a remplacé tous les anciens médicaments ferrugineux connus. Le sirop toni-régénérateur s'emploie avec le plus grand succès dans tous les cas où il est nécessaire de reconstituer le corps et de redonner au sang ses principes altérés ou perdus. Les pâles couleurs chez les jeunes filles anémiques et délicates dont le développement et la constitution sont lents à se former, disparaissent rapidement sous l'influence de cette excellente préparation. La suppression ou l'irrégularité de la menstruation, les maux d'estomacs, pertes d'appétit, digestions lentes ou pénibles, le lymphatisme, l'appauvrissement du sang, les scrofules, les convalescences des fièvres graves ou pernicieuses sont promptement guéris par le sirop de quinquina ferrugineux. Le prospectus contient les attestations de beaucoup de membres de l'Académie de médecine de Paris qui prouvent que ce médicament est le conservateur, par excellence, de la santé, le reconstituant de l'économie humaine, et qu'il est indispensable aux personnes qui habitent les pays chauds comme préservatif des épidémies.

Dépôt général: à *Paris*, Pharmacie GRIMAULT et Cie, 7, rue de la Feuillade; — à *New-York*, J. Becker, 139, Grand Street; E. Fougera, Brooklyn; — *Nouvelle-Orléans*, Ducongé, Guillot, Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

Le Sirop Toni-Régénérateur se trouve également chez LOUIS CASTEL, pharmacien, à l'angle des rues Bourbon et Dorsière.

MALADIES DE POITRINE

SIROP d'HYPOPHOSPHITE de CHAUX.

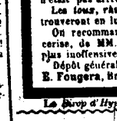
GRIMAULT & Cie PHARMACIENS à PARIS

Depuis des siècles, médecins et savants cherchaient un médicament qui, par ses propriétés curatives, guérissait les maladies de poitrine, et toutes les recherches traversent en lui un élément certain de guérison.

On recommande aux malades de faire usage en même temps des délicieuses Pastilles pectorales au suc de laitue et au laurier cerise, de MM. Grimault et Cie. Cet excellent bonbon se compose des deux substances les plus calmantes, et en même temps les plus inoffensives de la matière médicale, et ne contient aucun principe nuisible.

Dépôt général: à *Paris*, Pharmacie GRIMAULT et Cie, 7, rue de la Feuillade; — à *New-York*, J. Becker, 139, Grand Street; E. Fougera, Brooklyn; — *Nouvelle Orléans*, Ducongé, Guillot Deloche et dans toutes les principales pharmacies.

Le *Sirop d'Hypophosphite de chaux* se trouve également chez LOUIS CASTEL, pharmacien, à l'angle des rues Bourbon et Dorsière.



Les substances végétales que ce pectoral renferme ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépositive de M. DUHAUT, POUR RYAR PRISES ET À DOSES ÉGALES EN MÊME TEMPS QUE LES MEILLEURES ALIMENTS ET LES BOISSONS LES PLUS FORTIFIANTES, ce qui permet à chacun de choisir, pour se rétablir, le repas et l'aliment qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en dit qu'il contribu